

Entretien avec l'intellectuel Bachir BOUHANIA

Interview with the intellectual Bachir BOUHANIA

Propos recueillis par Abdelli KANDSI

Abdelli KANDSI
Université Ahmed Draia-Algérie
abd.kandsi@univ-adrar.edu.dz

Reçu le : 04/05/2021, Accepté le : 10/05/2021, Publié le : 25/06/ 2021

Résumé

Dans le prochain numéro 4, la revue « Langues & Cultures » vous présente l'intellectuel Pr. Bachir BOUHANIA. Il est chercheur en sociolinguistique et titulaire de nombreux ouvrages et articles scientifiques. Il est représentant institutionnel du programme Erasmus+ de l'université d'Adrar et membre fondateur du laboratoire LDP « Langue, discours et plurilinguisme ». Studieux, compétent et modeste, il a accepté avec enthousiasme de répondre aux questions de M. Abdelli KANDSI lors de l'entretien qui a eu lieu.



Mots-clés: Adrar, dialectologie, sociolinguistique, Touat, variations, Bachir BOUHANIA

Abstract

In the next issue 4, the journal "Languages & Cultures" presents the intellectual Pr. Bachir BOUHANIA. He is a researcher in sociolinguistics and holder of numerous scientific books and articles. He is the institutional coordinator of the Erasmus + program at the University of Adrar and a founding member of the LDP "Language, speech and plurilingualism" laboratory. Studious, competent and modest, he enthusiastically accepted to answer Mr. Abdelli KANDSI's questions during the interview that took place.

Keywords: Adrar, dialectology, sociolinguistics, Touat, variations, Bachir BOUHANIA



Abdelli KANDSI : Bonjour Professeur, merci d'avoir accordé cet entretien à notre revue *Langues & Cultures*. Qui est Bachir Bouhania ?

Pr. Bachir BOUHANIA : Bachir Bouhania est né à Oran en 1968. Il a fait ses études primaires, moyennes et secondaires en classe bilingue avant de s'inscrire à l'Université d'Oran Es-Sénia, au département d'anglais. Il y obtint sa licence d'enseignement (1993), Magistère en sociolinguistique (1997) et enfin doctorat en sociolinguistique en 2009.

Je suis arrivé à Adrar en 1997. Après avoir obtenu mon Magistère, j'ai été nommé chef du département d'Anglais, poste que j'occuperais pendant une dizaine d'années (2002-2012). Après cette étape cruciale dans ma vie professionnelle, je suis devenu Vice-Doyen en charge de la post-graduation et des relations extérieures, rôle que je jouerais pendant un an seulement, car je devais m'occuper du cadre pédagogique de la licence et du Master en langues étrangères en ma qualité de responsable du domaine des langues étrangères à l'université d'Adrar. Au CPND, je serai élu rapporteur pendant mon deuxième mandat jusqu'à la fin de celui-ci en 2016. Depuis lors, je suis représentant institutionnel des projets européens Erasmus+ et, en même temps, responsable de la cellule de formation des enseignants stagiaires recrutés par l'université d'Adrar.

A.K : Nous avons remarqué que la plupart de vos publications traitent des sujets et des thématiques en relation directe avec le domaine de la sociolinguistique et de la dialectologie. À quelle époque remonte votre intérêt pour ces disciplines ?

B.B : Mon intérêt pour la sociolinguistique et la dialectologie remonte aux années 90 alors que j'étais étudiant en licence d'anglais à Oran. Cet attrait pour ces deux domaines de la linguistique deviendra plus prononcé lors de mon magistère, et mon doctorat dédié au dialecte d'Adrar.

A.K : Que représente pour vous la région d'Adrar ?

B.B : Adrar est un terrain vierge pour les recherches en sciences sociales et sciences humaines. A mon arrivée ici en 1997, j'ai remarqué que très peu de recherches ont été faites sur le parler local par les natifs de la région, particulièrement en langues étrangères. Ceci m'a poussé à écrire ma thèse de doctorat sur le parler local Adrari partant du point de vue de l'originalité du sujet. La rareté des références était un handicap sérieux, mais y faire face était plus stimulant et plus motivant.

A.K : Vous êtes passionné des différentes variétés de langue de la région de Touat et de Gourara. Quelles sont les raisons qui ont suscité cet intérêt chez vous ?

B.B : Le principal souci était de documenter ces variétés de langue avant qu'elles ne changent ou disparaissent. Malheureusement, faire des recherches tout seul n'est pas possible vu que la wilaya d'Adrar est très vaste, et les ksour (villages) sont éparpillés sur des centaines de kilomètres. Je me suis concentré sur le parler d'Adrar, la capitale culturelle de la wilaya, où un certain brassage est en train de se passer en conséquence de la migration interne de milliers d'algériens venus du nord du pays durant les années 70 et jusqu'à nos jours.

Mon intérêt pour le dialecte Zénète vient du fait que cette variété de langue est en danger de disparition si aucune aide ne vient de l'état, à travers des institutions étatiques telles les écoles, la radio, les journaux, etc.

D'un autre côté, si les locuteurs natifs Zénètes ne s'organisent pas autour de leur parler ancestral et font leur possible pour le préserver et le faire passer aux générations suivantes en l'utilisant non seulement à la maison mais aussi dans d'autres registres, tels la culture, l'agriculture, le tourisme, l'éducation, etc., ce dialecte est condamné à disparaître.

A.K : Que représente pour vous le parler Adrari ?

B.B : Le dialecte Adrari, aussi connu comme Touatia, est une variété de langue arabe très caractéristique. Elle possède certains traits linguistiques qui la démarque des autres variétés du nord algérien, et qui la classe parmi les dialectes arabes du Sahara.

A.K : Selon vos études, qu'est ce qui le caractérise ?

B.B : Les traits linguistiques sont divers. On peut citer, par exemple, l'existence des interdentes /th, dh/ et de la consonne vélaire /g/, l'utilisation du duel sur le plan morphologique, une variation lexicale régionale très importante, un échange de mots d'emprunts entre la Touatia et la Znatiya (dialecte zénète) très significatif, etc.

A.K : Selon vos publications et celles d'autres chercheurs de la région d'Adrar, est ce qu'il y a une évolution et une transformation de l'arabe dialectal dans la région ? Qu'en est-il d'autres variétés comme le Zénète ?

B.B : L'arrivée des migrants du nord algérien avec leurs divers accents et dialectes augmente le changement que la Touatia est en train de subir. Ceci pousse le parler local à s'urbaniser et à changer. En d'autres mots, ce mixage dialectal finira par donner une nouvelle variété de langue locale dénuée de tous traits

pertinents ressemblant à la Touatia ancienne. Quant au Zénète, ce dialecte devrait être maintenu au niveau linguistique et social pour éviter sa disparition certaine. Un encouragement et une promotion des autorités centrales à travers l'éducation et les mass-médias, permettrait de garder ce dialecte ancestral en vie et la passer aux générations futures comme héritage linguistique.

A.K : Vous êtes membre expert dans plusieurs projets de recherche en sociolinguistique et surtout la sociolinguistique urbaine, peut-on parler d'un avenir de ces variétés de langue locales en Algérie en générale et dans notre région en particulier ?

B.B : Toutes les variétés de langue locales changent avec le temps, et aussi sous l'impact d'autres facteurs tels que le contact de peuples différents culturellement, le métissage qui résulte de mariages interraciaux, les déplacements ou migrations voulues ou forcées, etc. a adrar, le changement a déjà commencé et ceci à partir des premières vagues migratoires des années 1970.

A.K : Comme vous le savez la thématique de notre prochain numéro porte sur « *Les mises en mots de la ville, des langues et des espaces urbains en Afrique* » qu'en pensez-vous ?

B.B : Ce thème va montrer à quel point la ville vit à travers son parler local qui se développe et change sans arrêt. La ville est un miroir de la diversité culturelle de ses habitants, de leur habitus, us et coutumes ; mais aussi de leur différence linguistique vis-à-vis d'autres parlers locaux et nationaux. La ville est un lieu de mixage des divers parlers ; ceci sera un incubateur pour la naissance de nouvelles variétés et de nouveaux parlers.

A.K : Que proposez-vous pour les jeunes chercheurs algériens spécialisés en sociolinguistique (surtout urbaine) ?

B.B : Comme je dis toujours à mes étudiants, les parlers locaux comme la Touatia et la Znatiya sont un héritage qu'il faudrait protéger à travers des études poussées, ou du moins à travers des mini-recherches dans le cadre de mémoires de fin d'études. Quelle que soit l'effort et sa entreprise, le résultat sera la préservation des langues et parlers locaux, et l'inversion de leur changement ou disparition. En quelques mots, je voudrais rappeler à nos jeunes futurs chercheurs que les dialectes, accents et parlers locaux sont une part de notre identité. Les laisser mourir et disparaître, c'est perdre une partie de notre être et de notre âme. Nous devons nous armer de patience et de volonté pour faire du bon travail et garder nos langues en vie.

Professeur, l'équipe de la revue Langues & Cultures vous remercie d'avoir répondu à ces questions

Bibliographie

- Le Zénète : Une variété de langue Tamazight en danger. Editions Universitaires Européenes (EUE). Latvia.(2019). ISBN 978-613-9-53345-9
- South Algerian EFL Errors and Mistakes. Lambert Academic Publishing (LAP)-Germany. (2016) ISBN 978-3-659-85865-9.
- Touat Spoken Arabic: Dialectology and Sociolinguistics, Dar Ebn Batota-Amman, Jordan. (2012) ISBN 978-9957-517-82-3.
- Lexical Borrowing in Adrar Arabic. Google Books.
https://books.google.com/books/about/Lexical_Borrowing_in_Adrar_Arabic.html?id..
2002.<https://books.google.dz/books?id=A3LjwEACAAJ>
- Attitudes of EFL Teachers toward the Competency Based Language Teaching: The Case of South Algerian Secondary Schools in Adrar. *Arab World English Journal*, 11 (3), 2020 pp: 585-598. **DOI:https://dx.doi.org/10.24093/awej/vol11no3.38**
- 'Use of citations and status titles in south Algerian's final projects'. *International Journal of language and Linguistics*. Special issue 2(6-2):06-09. **DOI: 10.11648/s.2014020602.12.**
- . 'Zenet: An endangered language variety in southern Algeria'. *International Journal of language and Linguistics*. Special issue 2(6-2):10-14. **DOI: 10.11648/s.2014020602.13.**
- 'Men and Women's Education and Illiteracy in Adrar Speech Community'. *Journal of College of Education for Women (JCOEDUW)* 30(3):1-19DOI: <https://dx.doi.org/10.36231/coedw/vol30no3.12> **E- ISSN (Online): 2663-547X, P- ISSN:1680-8738.**<http://jcoeduw.uobaghdad.edu.iq/index.php/journal/article/view/1232>

- 'Contact-induced phonological contrast between urban /q/ and Bedouin /g/ in Tuat spoken Arabic'. *Alizés -Revue Angliciste de la Réunion* 37:90-112. ISSN: 1155-4363.France.
- 'The Application of CAT and SAT to an Arabic Diglossic Situation: The Local Radio of Adrar'. *Philologia* 6:33-43, Belgrade-Serbie. 2008.
- 1-2008. 'The Anthropological Role of Arabic Sociolinguistics: The Touat Speech Community as an Example'. *Alizés -Revue Angliciste de la Réunion* 30:165-180, France. 2008